

# Thomas Ruyant : « Je suis aux anges »

Le Souffle du Nord a coupé la ligne d'arrivée de la transat Jacques-Vabre, à la quatrième place, hier à Itajai, au Brésil. Thomas Ruyant, qui faisait équipe avec Adrien Hardy, a réussi son baptême du feu en IMOCA, la série reine de la course au large, celle du Vendée Globe.

PAR FRÉDÉRIC SOURICE  
dunkerque@lavoixdunord.fr

**VOILE. TRANSAT JACQUES-VABRE.**  
Thomas, quel est le sentiment qui vous anime ?

« Je pense au travail bien fait d'une équipe. La première victoire, c'était d'aller au bout. On l'a vu en IMOCA, sur cette Transat (11 abandons sur 20). Terminer 4<sup>e</sup>, c'est juste génial pour notre première expérience. Avec Adrien (Hardy), on a commencé à bosser en juillet. C'est beaucoup de bonheur. Je suis fier de skipper ce bateau, avec ces valeurs-là. C'est un bateau nordiste. Tout est réuni pour que tout aille bien. Je suis aux anges. »

Cette quatrième place, vous avez été la chercher au couteau, mille après mille...

« Ah bon ? (rires). On s'est arraché. On n'a rien lâché sur ces 3-4 derniers jours. On se relayait à la barre. Les centimètres d'écoute (pour régler les voiles), les coups de barre, une trajectoire qu'on soigne, ça paie. »

Qu'avez-vous appris dans l'optique du Vendée Globe de l'année prochaine ?

« C'est surtout au niveau du bateau. Franchement, je ne pensais pas qu'on pouvait aller aussi vite avec ce bateau. Ça s'est tiré fort la bourre ! Vincent Riou est venu nous voir à l'arrivée et nous disait aussi que ça a été vraiment très vite. On avait la tête comme des citrouilles. C'est intense, on est en permanence à 20 nœuds, il y a du bruit avec le carbone. Sur la première dépression, on s'est fait rincer la gueule ! On a tiré sur la machine, ça tapait dur. Ça m'a conforté : on a un bon bateau, il

est solide, il peut aller vite. »

Vous avez aussi découvert votre équipier sur la promiscuité d'un bateau...

« Adrien, c'était super. On avait la même gnac, à bord. C'est un très bon technicien. C'est très plaisant de faire une course en double avec lui. Le secret réside aussi ici. Quand il fallait attaquer, on y allait ! On n'a pas les mêmes pics de forme. Je suis cramé. Puis c'est à son tour d'être cramé. Il faut être là pour l'autre. Notre duo, c'est un bon choix. »

Vous aviez gagné en Mini, en class 40. Avez-vous le sentiment de gagner encore en crédit avec cette 4<sup>e</sup> place, en IMOCA, la reine des séries ?

**« On a tiré sur la machine, ça tapait dur. Ça m'a conforté : on a un bon bateau, il est solide, il peut aller vite. »**

THOMAS RUYANT

« Oui, c'est une série rêvée, celle du Vendée. C'est grisant de piloter ces belles machines, de régater avec ces marins-là. Je sais que j'ai de la chance. C'est génial. »

Quels sont les plus grands plaisirs en arrivant à terre ?

« À l'arrivée, on nous donne une banane, une caïpirinha. Des produits frais, ça fait un tel bien ! Ça fait du bien de revoir du monde. On est dans notre cocon. Et là, on revoit notre équipe. C'est sympa de partager tout ça. Car il y a une équipe technique, de la com', c'est chouette de les revoir. Ce n'est pas que moi. Il y a eu un gros travail en amont. J'ai envie de partager ça avec eux. » ■



Thomas Ruyant (à gauche) et son partenaire Adrien Hardy, heureux de raconter leur aventure et leur satisfaction de finir 4<sup>e</sup>.

## Les infos du ponton...

### À la bagarre !

Depuis lundi, le duo a poussé loin le curseur pour défendre une quatrième place que convoitait la paire De Lamotte - Davies. « On s'est arraché. Je suis cramé. Je dis ça, mais j'ai peut-être dormi 4 h la nuit dernière. Celle d'avant, par contre... Il y avait 25 nœuds. On avait enlevé le pilote automatique. On s'est relayé. Les centimètres d'écoute (pour le réglage des voiles), les coups de barre, une trajectoire qu'on soigne, ça paie. » Ça a un prix, aussi. Le regard se brouille. « Tu vois des étoiles ! Mais c'est aussi ce qu'on aime, la compétition. »

### La B to B

Et maintenant, il remonte quand le bateau, en France ? Thomas Ruyant va se poser quelques jours, profiter de la famille, d'amis. Et le 6 décembre, il attaquera une autre épreuve. Il s'agit de la Transat B to B. Cette course, en solitaire cette fois, partira de Saint-Barthélemy et rejoindra Port-la-Forêt, la capitale de la course au large, en Bretagne. La Transat B to B est traditionnellement la compétition qui permet aux marins de se qualifier pour le Vendée Globe. Une sorte de passage obligé. Les marins seront ar-

rivés pour les fêtes.

### La famille arrive

Hier, Thomas Ruyant avait un programme bien établi. Répondre aux questions des journalistes, dialoguer avec ses soutiens du Souffle du Nord pour le Projet Imagine. Une sieste, une douche, un bon repas, et le duo Ruyant - Hardy se voyait bien refaire le monde et la Transat, avec ses adversaires, hier soir. Le tout, accompagné d'un bon verre. Le Dunkerquois va ensuite récupérer. Dans deux jours, sa compagne et son jeune fils, Basile, viennent le retrouver.



Pendant 18 jours, entre Le Havre et Itajai, les deux marins ont connu toutes les conditions. Hier, ils ont vécu l'arrivée comme une délivrance.